Le Canada d'hier et d'aujourd'hui (1840=1914) *

LE REGIME DE LA QUASI-AUTONOMIE

N humoriste de chez nous prétendait, tout récemment encore,¹ que 1840 marque le commencement du monde, au moins le début du XIX^e siècle. Le millésime, vous l'avez pressenti, indique la date de sa propre naissance !

Ce qui est vrai, c'est que, au Canada, 1840 clôt une période nationale autant que politique et en ouvre une autre. Cette année-là, notre pays, après deux-cent-trente ans de tutelle coloniale, commence à secouer ses ailes. Il brise les unes après les autres les mailles du filet où il était emprisonné. Menacé, pendant cinquante ans (1791-1840), d'être absorbé par la métropole, il ne lui faudra pas plus d'un quart

* Nous avons publié, dans notre livraison d'avril, la première de la série des dix conférences que notre estimé collaborateur, M. le chanoine Chartier, donne actuellement à l'Institut catholique de Paris. Nous avons l'avantage, grâce à la bienveillance de notre ami, de publier aujourd'hui l'avantage, grâce à la bienveillance de notre ami, de publier aujourd'hui la deuxième, qui, naturellement, complète la première. Celle-là traitait du *Canada d'autrefois* (1608-1840) ; celle-ci parle du *Canada d'hier et d'aujourd'hui* (1840-1914). C'est un coup d'oeil d'ensemble sur toute notre histoire. L'on se rappelle que M. le chanoine, dans les huit autres conférences, doit revenir sur plus d'un point d'intérêt spécial. Nous avons exposé tout le plan de son cours complet, dans une note, au mois d'avril. Ajoutons ici, pour l'histoire, que M. Chartier a donné sa première conférence à l'Institut, non pas le 12 avril, tel que prévu, mais le 19. Les journaux de Paris et même de Lyon ont signalé l'inauguration à l'Institut de ce nouveau cours libre sur l'histoire du Canada, ses coutumes et sa littérature, avec une sympathie très vive. M. François Veillot en donne chaque semaine un compte rendu dans la *Libre parole* de Paris. Le succès de M. le chanoine Chartier, à en croire ses auditeurs — et nous les croyons sans peine — a été considérable. Qu'on nous permette de dire publiquement que nous en sommes particulièrement heureux. — E.-J. A.

¹ Sulte (Benjamin) : *Revue canadienne*, octobre 1919.